

## **Saint-Amé - La chouette effraie des clochers attendue à l'église de Saint-Amé**

**Les yeux des écoliers de Saint-Amé ont pétillé alors qu'ils découvraient le clocher de l'église de leur village. Avec le naturaliste, Jacques Côme comme guide, deux classes ont pu découvrir le nichoir mis en place pour les chouettes effraies.**

Le 20/01/2018

[Photo HD](#) Les écoliers de classe de CE1 et CE2 ont pu découvrir le clocher de l'église de Saint-Amé et surtout le nichoir destiné aux chouettes effraies qui y est installé depuis avril dernier. Jean-Charles OLE

Depuis près de 10 ans, la chouette effraie ne pouvait plus s'établir dans le clocher de l'église de Saint-Amé, des grillages ayant été mis en place pour empêcher le passage des pigeons. Mais depuis le mois d'octobre dernier, les rapaces peuvent à nouveau trouver refuge dans le clocher qui domine le village. Jacques Côme, naturaliste passionné et membre de l'association Oiseaux Nature, a mis en place un nichoir, juste sous les cloches de l'édifice religieux. Plus haut, derrière les abat-sons, et au niveau inférieur, des grillages protègent l'intérieur du clocher.

Il y a peu, des copeaux de bois ont permis de former un petit matelas douillet dans cette grosse boîte en bois dans laquelle le spécialiste a pris soin de créer un couloir d'accès. « Celui-ci borde la chambre de pont. A l'abri de l'air et du jour, le nichoir est invisible de l'extérieur et pourrait accueillir une chouette dès cet automne », explique Jacques Côme. Les enfants de CE1 et CE2 de Saint-Amé n'en ratent pas une miette, eux qui ont eu l'opportunité de gravir l'étroit escalier de pierres qui permet d'accéder aux étages supérieurs du clocher. Pour des raisons de sécurité, ces derniers ne verront le nichoir que du bas.

### **De jeunes chouettes dès cet automne ?**

En classe, ils ont écouté attentivement les explications distillées par Jacques Côme. « Nous avons découvert la chouette effraie et ses spécificités. La semaine prochaine, nous disséquons des pelotes de déjection afin de découvrir l'alimentation du rapace. J'ai également préparé un travail autour des chants des chouettes. Après je mettrai les restes de la dissection dans le nichoir pour indiquer aux rapaces que le lieu est sans danger », détaille-t-il.

Le bénévole de l'association Oiseaux Nature espère une occupation du nichoir dès cet automne, « par de jeunes chouettes qui cherchent un nouveau territoire pour s'installer là où il n'y a pas de prédation. » Un contrôle sera effectué sur place dès le printemps pour voir si les pigeons ou autres choucas n'obstruent pas l'entrée du nichoir. Petit à petit, les communes se dotent de ces installations pour permettre aux rapaces de nicher. Remiremont, Dommartin-lès-Remiremont ou Aumontzey en bénéficient d'ores et déjà. Les bénévoles d'Oiseaux Nature espèrent que ce réseau grandira encore.

[Toutes les photos sont ici.](#)

Heidi JOFFROY